

L'analyse traditionnelle de l'harmonie vocalique turque est compliquée par le problème que pose un nombre extrêmement grand d'exceptions, la plupart des emprunts. J'ai proposé ('sous presse') que ce n'était plus un processus synchroniquement productif justement parce que le fait d'avoir emprunté autant à des langues où l'harmonie vocalique n'existe pas avait, pour les nouvelles générations, créé une impossibilité de développer une phonologie harmonique. Des arguments relatifs à l'acquisition, la psycholinguistique, les phénomènes de transfert L1/L2, m'ont permis de mettre à jour les paradoxes des analyses existantes sur l'harmonie vocalique turque.

J'ai proposé que le fait d'être multilingue (Arabe, Persan et Turc) permettait aux locuteurs de passer d'un code à l'autre, et que pour ces locuteurs, ceci leur permettait de maîtriser une phonologie non harmonique. Pour cette raison, ce que nous considérons comme un résultat phonologique produit relève donc d'une autre composante.

Le bi/multilinguisme peut donc avoir des conséquences sur le système des générations présentes et surtout suivantes, même si ces dernières ne sont que monolingues. Les résultats du 'changement de code' (code-switching) deviennent, si il s'agit de la bonne manière de décrire les productions des multilingues, pour les nouvelles générations, les inputs à partir desquelles ils développent leur grammaire. De cette manière, il n'y a aucune chance de développer une phonologie harmonique. Ce que nous considérons comme 'harmonique' ne relève en fait que de restes hérités de processus historiquement tels. Il ne faut pas, et ceci est la conclusion à laquelle j'aimerais arriver, confondre les résultats avec des motivations synchroniques. Au risque de donner une image du locuteur qui soit faussée.

Référence

Royer-Artuso, N. 'sous presse'. Is Turkish a tongue-twister? In: Dziubalska-Kolaczyk, Katarzyna and Jaroslaw Weckwerth (eds.), In memoriam of Prof. Rajendra Singh: Papers from a special session at the 44th Poznan Linguistic Meeting, September 2013. Poznan: Adam Mickiewicz University Press.